

De la maison « pour rien » au pavillon

Qu'est-ce qu'une maison ? Depuis quand l'être humain construit-il des maisons ? À quoi ressemblaient les premières habitations humaines ?

1. Aux origines du mot « maison »

Contrairement à la représentation que nous nous en faisons spontanément, une maison n'est pas forcément un lieu de résidence de plain-pied. « Maison » vient du latin *mansio* qui renvoie à « l'action de séjourner » ou à un « lieu de séjour ». Cette étymologie se vérifie bien dans les multiples noms avec lesquels se combine le mot-clé de notre thème. La maison peut être *des jeunes, de la culture, de l'enfance, d'arrêt, de santé, de repos, de la poésie, des artistes, des adolescents, des seniors, des associations...* Comme on le voit à travers cette liste, le terme « maison » concerne souvent une communauté d'individus amenés plus ou moins volontairement et durablement à partager un espace donné.

2. Depuis quand l'être humain construit-il des maisons ?

Jean-Paul Demoule, un célèbre archéologue, balaye quelques idées reçues : « *la maison a une histoire, une très courte histoire d'à peine dix millénaires, quand l'histoire humaine est six cents fois plus longue. La maison, avec un toit, des murs, une porte a commencé avec les premières sociétés sédentaires, en plusieurs points du monde*¹. » D'essence collective, la maison témoigne de la sédentarisation de l'homme, phénomène lié aux débuts de l'agriculture. Certaines sociétés de chasseurs-cueilleurs ont pu se sédentariser mais la plupart étaient nomades ; leurs habitats étaient « temporaires », dépendant des ressources disponibles alentour : une fois celles-ci épuisées, on quittait le lieu.

1. Jean-Paul Demoule, « Qu'est-ce qu'une maison ? », *Rue Descartes*, vol. 43, n° 1, 2004, p. 104.

3. À quoi ressemblaient les premières habitations humaines ?

De formes circulaires ou ovales, les premières habitations humaines connues sont faites de peaux, de végétaux et parfois d'ossements. La circularité est une forme courante dans la nature et permet d'élever une construction couverte, rappelle J.-P. Demoule. « *Mais les premières maisons rectangulaires apparaissent ensuite assez vite, comme dans le néolithique¹ proche-oriental. La forme permet d'accoler indéfiniment de nouvelles parties aux anciennes, ce que n'autorise pas un espace circulaire, clos sur lui-même²* ». Dans les livres d'Histoire, c'est souvent une hutte qui représente la maison des Gaulois ; pourtant, ils vivaient dans des habitats de forme quadrangulaire. Le rectangle, forme classique de nos habitats modernes, a une vieille histoire ; il est pratique car il permet non seulement la juxtaposition mais aussi l'empilement.

4. « La maison pour rien » du Moyen Âge

Il n'a pas toujours été nécessaire de souscrire à un emprunt pour construire une maison. Il se trouve même qu'il fut un temps où elle ne coûtait rien. Jean-Marie Pesez³, fondateur du groupe d'archéologie médiévale révèle ainsi que : « *le haut Moyen Âge⁴ est le temps de la « maison pour rien », celle dont les matériaux, la terre et le bois se procurent « sans bourse délier », et dont les techniques de construction, rudimentaires, ne nécessitent pas l'intervention d'un spécialiste⁵*. » Il est intéressant de relever que la maison rurale est alors construite selon la disponibilité des ressources locales et qu'elle ne réclame pas l'intervention de corps de métiers spécifiques. Les habitants la fabriquent souvent eux-mêmes.

5. La maison traditionnelle

« *Plus élaborée, même au village, l'habitation des ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles est faite pour durer et a acquis une valeur ; même en bois et en terre, elle fait appel à un certain savoir technique et met en jeu un ou deux spécialistes, dont le charpentier ; plus variée dans ses matériaux, elle peut être de pierre, ou couverte de tuiles⁶* » La maison traditionnelle est une évolution importante de l'habitat en ce qu'elle est pensée pour durer ; sa construction

-
1. Période correspondant aux premières sociétés de paysans comprise entre 6000 et 2200 ans avant notre ère.
 2. Idem 3.
 3. Jean Marie Pesez, *Archéologie du village et de la maison rurale au Moyen Âge*. Chap. 4, « La maison médiévale », Presses universitaires de Lyon.
 4. De 476 ap. J.-C. à 1000 ap. J.-C.
 5. *Op. cit.*
 6. Idem 6.

nécessite l'intervention de spécialistes et il faut payer leur main d'œuvre. Ainsi, la maison traditionnelle a traversé le temps et imprime toujours sa silhouette dans le paysage en lui donnant un certain cachet.

6. À chaque région sa maison

La chaumière et son toit de chaume incliné en Normandie et en Bretagne ; la maison à colombages typique d'Alsace ; le mas provençal et ses épais murs de pierre ; la maison labourdine du Pays basque et ses murs blanchis à la chaux ; d'une région à l'autre, la maison traditionnelle imprime une silhouette particulière dans le paysage, variant selon les influences géographiques et les matériaux à disposition sur place. Sa construction est issue d'un long héritage de savoir-faire locaux et son architecture prend en compte les variables météorologiques ainsi que les besoins des occupants, liés aux activités professionnelles. Parfois, on cohabite avec l'animal, souvent on y stocke des provisions. Tout cela configure l'espace, qui peut s'agrandir au fur et à mesure des nécessités, quand la famille ou les activités s'élargissent.

7. La résidence secondaire : un syndrome ?

Aujourd'hui, pour nombre de personnes issues des catégories sociales moyennes et supérieures, la solution idéale est dans la double résidence. Le désir de maison se réalise alors au travers de la résidence secondaire, souvent située en zone rurale. Jean-Paul Demoule le déplore : « *les maisons rurales, celles qui ressemblent à des maisons, sont des maisons héritées du passé mais détournées, ou bien des copies bon marché de ces maisons-là ; elles servent aux loisirs*¹. » La « longère » comme le mas provençal traditionnel avec sa grange, son pressoir ou sa souillarde sont reconvertis en pièces d'habitation. On achète aussi sur plan une maison dont la façade imite l'ancienne maison rurale.

8. Un décor uniforme et des promoteurs très actifs

Soucieuses de préserver le patrimoine, les municipalités cherchent à préserver ces maisons traditionnelles. Force est de constater que si ces dernières ne sont plus que des façades, il est très difficile de faire preuve d'originalité quand on fait construire. Les projets originaux sont souvent refusés par les mairies, même quand ils sont le

1. Idem 3.

fait d'architectes dont les projets sont soutenus par les Bâtiments de France¹. L'idée d'une mission patrimoniale aboutit donc à une résistance pour les formes nouvelles et conduit à une uniformisation de l'habitat en milieu rural. Dans les zones urbanisées, on note une prépondérance de constructions de lotissements réalisés en périphérie. D'abord, un *lotisseur* acquiert une parcelle non viabilisée et y réalise les travaux de voirie et réseaux divers ; une fois viabilisée, un *entrepreneur* commercialise les terrains et les vend à un *promoteur* qui à son tour construit des bâtiments en vue de les revendre aux *acheteurs* finaux.

9. Le pavillon individuel est-il le rêve des Français ?

Interrogés sur leurs désirs en matière d'habitation urbaine, les Français sont très clairs : ils veulent habiter un pavillon. La maison individuelle représente leur type idéal d'habitat. Parfois stigmatisé parce qu'il incarne l'individualisme et parce qu'il va à l'encontre de projets collectifs, notamment dans les villes denses, le pavillon est depuis longtemps plébiscité. Une première enquête réalisée en 1945 par l'INED² révélait déjà cette préférence. Ainsi, sur les 2 500 enquêtés de l'époque, plus des deux tiers affirmaient être très favorables à l'idée d'habiter un pavillon. En 2017, les Français vont même plus loin et déclarent vouloir une « maison individuelle isolée, entourée de son jardin³. ». Les chiffres font la preuve d'une concrétisation de ce désir puisque la part de propriétaires de maisons individuelles ne cesse d'augmenter. En 2019, elle atteint presque 83 % alors qu'elle n'était que de 50 % en 1980.

10. Vite un petit jardin ! Les effets du confinement

Le confinement lié à la crise sanitaire a fortement réaffirmé l'attrait du petit pavillon avec jardin. On constate partout une forte demande cependant peu compatible avec les projets d'aménagements dans les zones urbaines dites tendues comme le Grand Paris⁴ ou Bordeaux Métropole. Le confinement a révélé les limites de l'appartement. Le stress engendré par la promiscuité, l'absence parfois complète d'aires de jeux pour les enfants dans les grands ensembles, leur interdiction formelle dans

-
1. Corps des architectes et urbanistes d'État dont la mission est de préserver le patrimoine et d'aménager le territoire. Dépendant du ministère de la Culture et de la Communication, il assure l'application de nombreuses lois codifiées.
 2. Institut national d'études démographiques, *Désirs des Français en matière d'habitation urbaine. Une enquête par sondage de 1945*, Paris, INED.
 3. Julien Damon, « Les Français et l'habitat individuel : préférences révélées et déclarées », *Sociologies*, 2017 (<http://journals.openedition.org/sociologies/5886>).
 4. Regroupement de la ville de Paris et de ses 130 communes en métropole.

les cours d'immeubles collectifs montrent bien que la ville n'est pas faite à hauteur d'enfants. La maison avec jardin correspond à un projet de vie familial et semble réparer cette lacune.

POUR ALLER PLUS LOIN

– *Mon oncle*, un film de Jacques Tati, 1958

➤ FOCUS SUR... *THE TRUMAN SHOW*, UN FILM DE PETER WEIR, 1998

1. L'histoire d'un homme sans histoire

Truman mène une vie rangée : une femme infirmière, un travail dans un bureau, des amis fidèles et des voisins aimablement salués tous les matins. Il réside dans une petite ville propre où les maisons sont sagement alignées. Parmi ses activités de fin de semaine, l'entretien de son jardin compte pour beaucoup et domestiquer la pelouse est une activité récurrente.

Sans le savoir, Truman vit une existence orchestrée de toutes pièces par la production d'une émission de TV réalité : *The Truman Show*. Du lever au coucher et tous les jours, sa vie est visionnée par des millions de téléspectateurs.

2. L'intimité donnée en spectacle

En 1967, l'essayiste Guy Debord annonçait une « société du spectacle » où l'image de chacun aurait une importance démesurée. L'avènement des nouvelles technologies et des réseaux sociaux confirme cette idée. Ainsi, le film dénonce les dérives d'une société dans laquelle l'individu est au centre de tous les regards, y compris dans l'espace intime de la maison. Cette surveillance d'un nouveau genre se veut à la fois plus ludique (c'est une émission de télé-réalité comme on en trouve beaucoup) mais aussi plus inquiétante par sa dimension intrusive : Truman est observé à son insu jusque dans sa salle de bains.

Testez-vous !

1. Dites si l'affirmation proposée est vraie ou fausse

	V	F
Les Gaulois vivaient dans des habitats circulaires.		
Le terme « maison pour rien » désigne une maison dont les matériaux sont gratuits.		
Pour construire sa maison, l'accord des Bâtiments de France est indispensable.		
Les premières maisons ont vu le jour en Europe.		

2. Complétez la phrase en sélectionnant l'élément approprié

1. <i>La société du spectacle</i> est un essai écrit par...	a	Guy Veillet
	b	Guy Debord
	c	Guy Lux
2. L'histoire de la maison remonte à...	a	100 millénaires
	b	10 millénaires
	c	5 millénaires
3. La part de propriétaires d'une maison individuelle est de...	a	63 %
	b	73 %
	c	83 %